Votre animal et les puces

La puce est un parasite permanent du chat et du chien : à partir du moment où une puce a commencé son repas de sang, elle ne quitte plus sa “nourrice”.

La quantité de sang prélevée est très importante : une puce femelle peut ingurgiter chaque jour jusqu’à 15 fois son propre poids. Cette consommation entraîne une grosse quantité d’excréments dont sont friands les larves de puces.

La survie et le nombre de puces adultes retrouvées sur un animal dépendent de son activité de toilettage : si on ne trouve pas de puces sur un animal, c’est qu’il les mange (c’est par cette seule voie que se contaminent les chiens par le Dipy-lidium, espèce de ténia du chien) : un chien ou un chat porteur de puces devrait également faire l’objet d’un traitement antiparasitaire contre le ténia. Chez le chat ou sur un animal allergique aux puces, qui se mordille encore plus du fait des démangeaisons, ce toilettage intense peut éliminer à un moment donné toutes les puces de l’animal (avec une collerette qui empêche le mordillement, la survie et la persistance d’une puce sur son hôte peut durer 2-3 mois) .

La ponte commence 24-48 H après le premier repas, et peut atteindre jusqu’à 50 oeufs par jour pendant plusieurs semaines. Les oeufs ne collent pas aux poils, et tombent sur le sol, en particulier lors de chaque mouvement de l’animal : on en retrouvera donc plus où l’animal vit et se couche.

Si les oeufs sont très résistants, la survie sans repas des larves et des adultes est relativement courte (quelques jours). Les larves mesurent un demi-millimètre ; elles sont jaunâtres puis brunissent en se nourrissant d’excréments de puces adultes, ou à défaut de débris organiques. Elles sont très mobiles, et fuient la lumière en descendant, pour se glisser à la base des poils de moquettes, sous les meubles ou sous des débris végétaux. Après quelques jours, elles se transforment en puce à l’abri d’un cocon très résistant vis à vis des conditions extérieures (survie possible près de 6 mois). Le cocon mûr éclot en une seconde à la moindre stimulation (variation de température, expiration de gaz carbonique, vibration…) causée par exemple par le passage d’un animal : la jeune puce fraîchement éclose cherche rapidement une “nourrice”, “en sautant sur tout ce qui bouge”. Ce sont celles-ci seulement que l’on peut trouver dans l’environnement de l’animal, ou qui accidentellement piquent l’homme avant de trouver un hôte plus à leur goût.

La durée du cycle complet de la puce dépend des conditions de température et d’hygrométrie ; c’est pourquoi on a souvent une infestation massive et brutale lorsqu’on relance le chauffage à l’automne.

On comprend pourquoi tout animal, aussi bien entretenu soit-il, est susceptible d’avoir quelques puces : il suffit qu’il se promène dans un lieu ou un autre animal a laissé tomber des oeufs de puces. La présence de puces sur votre chien ou votre chat n’est donc pas honteuse.

Si l’on ne veut pas que cette petite infection accidentelle contamine toute la maison, le seul moyen est l’utilisation régulière, toute l‘année, d’un traitement préventif qui va tuer les puces adultes avant qu’elles ne pondent.
Si toutefois la présence de puces sur votre animal est plus ancienne, ou très importante, un traitement des seules puces adultes peut être insuffisant.

Tout traitement qui veut être efficace suppose donc la destruction de ces oeufs et des larves qui vont éclore, aux endroits où elles se trouvent (lit, fauteuil, panier, endroit frais et ombragé dans le jardin…).

Le cycle parasitaire de la puce comprend certes une phase sur l’hôte, mais aussi de nombreuses étapes importantes hors de l’animal. Il est donc illusoire de vouloir se débarrasser des puces en ne traitant que les animaux, sans s’occuper efficacement des sites privilégiés occupés par les oeufs, les larves et les adultes nouvellement éclos. Pour ce faire, soit on tue ces larves et jeunes adultes (les oeufs ne sont détruits que par le lance-flammes…) avec un insecticide rémanent associé à un inhibiteur de la croissance des insectes : il s’agit des aérosols et sprays “environnement” et “foggers“.

La stérilisation des puces est une autre méthode plus simple et plus efficace si le chien mène une vie active dans des lieux très différents (de la cave au grenier, du jardin à la voiture): la puce qui pique un chien traité avec un stérilisant des puces ne pondra plus, ou pondra des oeufs non viables.

Si vous traitez correctement votre animal avec un produit adapté à son mode de vie et à sa peau, et si vous stérilisez son environnement, votre chien ne souffrira plus de cette infestation parasitaire et vous n’en supporterez les désagréments.

Si les résultats obtenus avec l’application d’un protocole reconnu comme efficace ne vous semblent pas satisfaisants, vérifiez les points suivants :

- *Avez-vous traité l’animal correctement ?*
- *Avez-vous traité les autres chats et chiens de la maison ?*
- *Avez-vous traité la voiture ?*
- *Avez-vous traité tout logement (couloirs, escaliers, toutes les pièces et débarras) ?*
- *Avez-vous traité tous les recoins où se cachent les larves (plinthes, sous les meubles…) ?*
- *Avez-vous traité la niche et le coussin de votre animal ?*
- *Votre animal a t-il été en contact avec d’autres animaux infestés ?*
- *N’y avait-il pas de courants d’air ou de meubles avec housse lors de l’utilisation du fogger ?*